

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1933-1934)
Heft: 29-30

Artikel: Au sujet de "Angola-Pullman" et de "Sud-Atlantique"
Autor: Ginet, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-732372>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

copieusement, quand des heures durant on repait ses yeux des scènes les plus « osées », les plus « audacieuses », pour employer le langage de nos affiches de spectacles, qu'on remplit ses oreilles des chansons les plus lestes, des propos les plus grivois, comment veut-on que le sens moral ne s'émousse pas, que la conscience ne soit pas submergée sous ces flots d'impureté ? »

Tout l'article est sur ce ton. Suit une page d'une violence extrême, que nous ne reproduisons pas en raison de certains de ses passages qui attaquent, injustement, nous semble-t-il, et avec un évident parti-pris, un directeur de cinéma, point seul responsable en cette déplorable affaire. Mais enfin, tous ceux qui ont reçu cette protestation véhémement, qui l'ont lue, ne vont-ils pas — n'entendant qu'un son de cloche — juger les choses telles qu'on les leur présente ? Ils étaient, il y a quelques mois, 1500 membres prêts à boycotter le ci-

néma. Ils sont combien aujourd'hui, après la lecture de cette prose enflammée ? Ils seront combien demain ?¹

Ai-je dit que cette brochure en appelait aux autorités ? Et il y a, parmi ses signataires et dans ce Comité, des personnes si influentes qu'on finira bien par les entendre... A moins que, pour leur faire bloc, il n'y ait une entente solide entre loueurs, directeurs, « L'Effort » et la nouvelle Fédération qui, elle aussi, sera une force, avec laquelle il faudra compter !

J. H. et E. E.

¹ Cette brochure a été envoyée, entre autres, aux membres de l'Union des Femmes, un millier environ de femmes, dont plusieurs sont, à leur tour, présidentes de Ligues pour la moralité publique. C'est donc — car il ne suffisait que de donner son adhésion, par signature, au comité susdit — déjà plus de 2500 personnes prêtes à la lutte, avec derrière elles encore d'autres personnes, d'autres Ligues, qui vont prendre position contre le cinéma.

Au sujet de „Angola-Pullman“ et de „Sud-Atlantique“

Sceptiques, des amis m'accueillent, au retour de mon voyage, par ces mots embarrassés : « Encore des films sur l'Afrique ! Vous croyez que... ne pensez-vous pas... ». Prenant pitié de leur condescendance embarrassée, c'est moi qui termine la phrase : « ... ne pensez-vous pas qu'après tant de films sur l'Afrique, vous avez choisi un sujet un peu rebattu, difficile à renouveler ? »

Je ne dis pas que ces amis ignorent la géographie, mais je peux me permettre de leur demander un instant de réflexion. L'Afrique est un continent plus vaste que l'Europe ; le Maroc ne ressemble pas à la colonie du Cap et l'Égypte n'offre aucune analogie avec la Guinée ; et devant le flot de la production courante, vous est-il arrivé de déclarer : Encore un film sur l'Europe ?

J'intitule **Angola-Pullman**, l'un des films que j'ai réalisés. Pour cela deux raisons : je n'ai pas la prétention de présenter une synthèse de toute l'Afrique et j'entends situer le point de départ du voyage au cours duquel — avec Guerra Maio, Robert Chauvelot, André Armandy, Pierre Le Prou, Christian de Caters et mon opérateur J.-P. Goreaud — j'ai parcouru et visité l'Angola, le Congo Belge, la Rhodésie et le Mozambique ; ensuite, j'indique, par ce titre même, le caractère du film.

La vedette ? mais c'est précisément l'Angola-Pullman. On ignore encore, à part le très petit nombre de personnes spécialisées dans les questions coloniales, qu'il est possible, à l'heure actuelle, de traverser l'Afrique, de l'Atlantique à l'Océan Indien, dans des trains composés de voitures-lits et de wagons-restaurants, dont le confort et le luxe ne le cèdent en rien au confort et au luxe de nos grands rapides.

Le chemin de fer est un agent de pénétration, de civilisation, et c'est pourquoi je l'ai choisi comme « leit-motiv ». Le « pullman » moderne emporte l'homme d'affaires agité, le touriste insouciant, l'observateur silencieux, et le rail qui chante

sous ses roues fait rayonner la civilisation. Nous avons vu autour de lui des territoires outillés, développés, modernisés, des spectacles auxquels ne peuvent s'attendre ceux auxquels les romans d'aventure et les films de chasse ont fait croire, avec la dangereuse habitude de généraliser la moindre connaissance, que cette partie du monde ne renfermait toujours que de noirs antropophages et des lions en liberté.

Angola-Pullman sera donc un reportage cinégraphique vécu et vrai.

* * *

Bien différent se présentera **Sud-Atlantique**, le deuxième film que je rapporte de cette longue randonnée. Il comportera un prologue sur un cargo transportant des travailleurs noirs, véritable « village nègre » flottant au milieu de l'Atlantique, et la vie de San-Tomé, petite île perdue au milieu du Golfe de Guinée, exactement sur la ligne de l'Équateur, à la latitude 00.

Dans ces admirables criques aperçues entre les cocotiers, les maisons des planteurs et leurs jardins, comme les cases perdues à l'ombre de la forêt, dégagent un parfum d'aventure et rendent vraisemblables les romans les plus étranges. En respirant le lourd parfum des fleurs et des plantes exotiques, en regardant le soleil dorer les palmes et incendier la mer, on sent s'éveiller en soi le puissant appel de la nature. Je vais essayer de rendre le souvenir des heures pendant lesquelles j'ai vécu là une autre existence.

Angola-Pullman, un reportage réaliste ; **Sud-Atlantique**, un film d'atmosphère ; deux réalisations localisées, deux réalisations bien différentes.

Ces quelques lignes suffiront, je crois, pour indiquer que mon intention n'a jamais été de resserrer les diverses productions sur l'Afrique qui ont été présentées à ce jour !...

René GINET.



Etes-vous content de cette revue ? **SI OUI,**

ABONNEZ-VOUS à

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE

Un an Fr. 5.— seulement
Compte de chèques postaux II. 3673

SI NON, écrivez-nous pour nous faire connaître vos désirata 

